

# **LA TRANSMISSION**

**Suite des travaux de groupe  
Synode 2007  
Centre-Alpes-Rhône**

Voici ce que les trois rapporteurs du sujet synodal « la transmission » peuvent vous livrer, comme suite aux travaux de groupes, longtemps déjà après le synode.

Notre but n'est pas de restituer tout ce qui s'est passé, mais de transmettre aux Eglises locales, au conseil régional et à la coordination régionale, des éléments pour continuer la réflexion. Nous ne voulons pas livrer un produit fini à archiver ni des solutions toutes faites, mais une sorte de tremplin à utiliser pour aller plus loin.

Nous savons bien que les délégués synodaux et les conseils presbytéraux seront déçus de ne pas retrouver tout ce qui a été dit et fait. Les comptes-rendus des groupes eux-mêmes ne le faisaient pas. La soirée « libre-parole » du samedi soir était un face à face indispensable pour pallier ce que les rapports écrits avaient de réducteur. Et nous rappelons aussi le "texte d'étape" donné au synode et compris dans le cahier post-synodal, texte dans lequel nous avons essayé de dire aussi ce que nous avons entendu, compris et ressenti.

Nous pointons ici particulièrement :

- 1) Le mot « murailles » qui a été employé, particulièrement le samedi soir, dans les interventions d'Anne Faisandier, de Charles-Daniel Maire et de Nicole Fabre. Murailles dans le travail de transmission de l'Evangile entre les Eglises locales, les Institutions, Œuvres et Mouvements, les aumôneries, et bien sûr entre les différentes Eglises.
- 2) La nécessité d'une information mutuelle. Nous ne manquons ni d'occasions ni de lieux de formation, mais l'information entre nous ne passe pas bien. On n'ose ni demander ni informer. Cela pourrait passer par la coordination régionale.
- 3) La nécessité de groupes et de lieux de parole, qui prennent la place des visites pour les personnes en âge d'activité.

Alain Arnoux  
Nicole Fabre  
Franck Honegger

## Soirée du samedi

**Annie Agier (Valence)** a insisté sur la nécessité de transmettre la terre.

**Catherine Gregg-Smith (Arve Mont-Blanc)** a évoqué la transmission par le chant (cantiques, chants spirituels, psaumes), très importante pour les enfants, les adultes et les plus âgés (les prédications s'oublient, pas les chants). Elle regrette le peu de CD disponibles pour apprendre les chants quand il n'y a pas de musicien dans les paroisses, et souhaite donc que l'on trouve plus de CD avec les chants des recueils.

**Françoise Costil (PRECAR)** indique que l'on a oublié de parler de l'importance de la rencontre avec quelqu'un dans la transmission.

**Christian Blanchard (Bourdeaux et Valdaine)** se voit comme un arbre de transmission, qui transmet le mouvement, la force, l'élan, mais qui n'est pas le moteur, ne fait pas tout et ne transmet pas la direction.

**Anne Faisandier (Lyon)** rappelle l'Exode. L'Eglise réformée est devant la Mer Rouge. On se dit qu'on va avoir du mal à passer, mais on n'a pas le choix : retourner en arrière c'est mourir. Pour passer entre les murailles, il faut laisser des choses en route : nos culpabilités (dont le Christ est venu nous libérer), nos complexes d'infériorité (petit nombre, etc.), nos complexes de supériorité (tout faire nous-mêmes en ignorant ce que les autres font de bien, par exemple en matériel catéchétique). Pouvoir aller vers les autres simplement, sans ramper, pour dire : « Je suis là, je suis chrétien(ne), j'ai envie de vivre quelque chose avec vous, sans honte, sans peur, sans penser que j'en sais plus que vous ». On peut y arriver si on ne perd pas le fil de celui qui nous guide. Mais il faut laisser des choses si on veut aller vers la vie.

**Charles-Daniel Maire (IOM)** regrette que le témoignage des Institutions, Œuvres et Mouvements (en particulier celui des diaconats et entraides) puisse paraître extérieur à l'Eglise et souhaite que, malgré les problèmes posés par la loi de 1905, on trouve un moyen de réintégrer dans les synodes et les paroisses ce moyen de transmettre l'Evangile par l'action sociale. D'autre part, il souligne que les IOM sont un lieu d'œcuménisme, en particulier avec les Eglises évangéliques. Il souffre de la muraille entre réformés et évangéliques, de l'impossibilité de proposer quelque chose que l'on fait parce qu'on est étiqueté, et plaide pour un œcuménisme protestant, à travers les IOM en particulier, si important pour la transmission de l'Evangile.

**Bernard Herbster (Haut-Diois)** demande que, quand on parle transmission, on ne reste pas dans l'illusion que l'on ne peut que donner. On ne peut transmettre que si l'on sait recevoir. Une personne que je considère comme incroyante a aussi quelque chose à me transmettre et peut m'aider à approfondir ma foi. Mes petits-enfants ont aussi quelque chose à me transmettre et m'aident à être un peu plus authentique dans ma manière de vivre l'Evangile.

**Claude Chosson (Lyon-Terreaux)** poursuit la réflexion de B. Herbster en disant que l'autre, par le miroir déformant qu'il peut me tendre, est un élément essentiel à la transmission.

**Florence Couprie (Vichy – Montluçon)** dit que l'image du « témoin » que l'on transmet dans les courses de relais est fautive. Ce que l'on transmet n'est pas tout à fait ce qu'on a reçu, étant nourri et enrichi. Savoir se dessaisir de ce que l'on veut transmettre, et ce sera enrichi.

**Antoine Caballé (Saint-Etienne – Forez)** plaide pour la réconciliation de la raison et de la foi. Nous laissons trop dire que ce sont deux domaines séparés, que la foi est un ressenti. Il y a toute la raison dans la foi : quoi de plus intelligent que le Notre Père ? Nous n'avons pas tant à transmettre qu'à (faire) reconnaître ce qui est déjà là. Il y a un héritage du christianisme inconscient et à révéler. Il faut débroussailler pour faire reconnaître la source.

**Gilbert von Allmen** (*La Voulte – Beauchastel*) est frappé de la manière dont Israël rend compte de sa foi : quand les juifs font mémoire de l'Exode, c'est eux-mêmes qui sortent d'Egypte. Nous avons tendance à expliquer des concepts plutôt qu'à exposer la vie.

**Iris Singer** (*Valence*) constate que chacun parle ce soir « avec ses tripes », que chacun vient avec son expérience. Elle parle d'une personne d'origine catholique qui a découvert seule le protestantisme et avec le protestantisme une relation avec Dieu. Cette personne est mariée à un musulman, ils n'ont pas imposé de religion à leurs enfants. Iris Singer se sent interpellée parce que cette femme n'est pas inquiète pour ses enfants et par le partage dans ce couple. « Ne ferais-je pas mieux de cesser de m'inquiéter des résultats de ce que j'essaie de transmettre à mes enfants ? »

**Régis Joly** (*St-Péray – Guilherand-Granges*) est inquiet de notre relation ambiguë à la Bible : nous avons l'impression de bien la connaître et nous avouons notre difficulté à la lire. Le christianisme n'est pas une religion du Livre mais d'une présence. La Bible quand on l'ouvre est une rencontre avec le Christ, ce sont des textes vivants, chaque fois qu'on les rencontre on est changé. Quand on a le sentiment de connaître suffisamment la Bible, on nie le caractère vivant des textes. Elle est ardue, mais s'y plonger est comme une randonnée en montagne. Rapidement on est en sueur, on a mal aux pieds, on se demande quand on va pouvoir s'arrêter pour boire un coup, si on s'arrête on a froid et on a les jambes coupées. Mais quand on arrive au sommet on est fier et heureux, et quand on repart on est rempli de souvenirs de toutes les expériences de la marche et des paysages qu'on a vu du sommet... s'il n'y avait pas trop de brouillard. Voici un défi : devenir tous des bibliotes, chacun avec ses moyens, et voir si chacun n'y trouve pas du plaisir.

**Christian de Tonnac** (*Montmeyran – La Baume*) se demande si les supports que l'on propose pour lire la Bible sont adaptés pour beaucoup de gens, et a envie de proposer « la Bonne semence », plus simple et plus directe que « Parole pour tous », avec pour chaque jour simplement un verset et quelques lignes d'explication.

**Irène Schaerer** (*PRECAR*) n'a pas envie de transmettre des commentaires de la Bible, mais la Bible. Il existe des traductions adaptées à tous les publics. Il ne faut pas avoir honte de ce livre-là.

**Alain Arnoux** (*PRECAR*) indique que nos ancêtres huguenots ne pouvaient pas tous lire la Bible, et qu'aujourd'hui tout le monde ne lit pas. Ce n'est pas forcément dramatique si tout le monde ne lit pas la Bible, car il y a une différence entre entendre la Parole et lire la Bible. Il ne faut pas confondre la connaissance du livre et l'imprégnation par la Parole. Offrir toutes les possibilités de connaissance... sans oublier la transmission par le chant.

**Jean-Paul Terraz** (*Haut-Diois*) évoque la découverte de la joie du culte à travers le chant par un de ses petits-enfants. Il évoque aussi la transmission discrète de l'Evangile à travers la soupe populaire à Die, et l'osmose paroisse – entraide. Tout le monde sait à Die pourquoi on participe au service d'entraide de la Mairie.

**Nicole Fabre** (*PRECAR*), évoquant sa colère devant certains travaux de groupes qui n'avaient manifestement pas su recevoir ce que d'autres groupes avaient transmis, dit sa reconnaissance pour la qualité d'écoute de ce soir. Elle rappelle les murailles entre nous : réformés/évangéliques ; scoutisme/paroisses... Nous sommes en train de vivre quelque chose de l'ordre de l'apprentissage à dire tous ensemble, alors que nous sommes plutôt experts à la critique. De cette écoute naîtra notre capacité de parler et de mieux dire l'Evangile, non seulement en notre propre nom mais comme des membres d'un même corps qui vivent du même Evangile.

## Thème 1

### Bâtiment/mémoire

#### **Echos des groupes du synode :**

Un des défis évoqués est de faire de nos bâtiments des lieux qui évoquent un intérêt pour chacun et non des lieux étranges ou étrangers ou des lieux qui semblent désertés parce que toujours fermés.

- Pour les personnes extérieures à nos communautés, l'intérêt est parfois grand : c'est la surprise des « journées du patrimoine », par exemple, ou des temps d'ouverture des temples au grand public. Notre société a peut-être besoin de lieux qui peuvent abriter notre fragilité d'hommes et permettre d'être en relation avec une dimension mystérieuse, transcendante de la vie.
- Ce sont aussi des lieux de mémoire qui relient aux générations passées, ou à tel ou tel événement de la vie de ceux qui en ont franchi le seuil.

Aides suggérées :

- Mettre en commun les réflexions et les procédures lorsque le maintien d'un bâtiment devient trop lourd,
- Avoir accès à des spécialistes en matières architecturale (agencements possibles) et juridique (prise en charge par les communes tout en gardant l'indépendance nécessaire, disposition de ventes éventuelles...).

Certains points rejoignent le travail sur l'accueil.

#### **Observations des rapporteurs :**

*Une réflexion est nécessaire sur des guides autour de la spiritualité protestante au cœur du monde : comment l'architecture peut-elle être témoin d'une forme particulière de spiritualité ?*

*Ce n'est pas sans lien avec la place et la forme de la lecture de la Bible, aujourd'hui encore.*

## Thème 2

# L'accueil

### Echos des groupes du synode :

Expériences vécues :

- Organisation de repas (4/4...) avec invitation personnelle ou communautaire
- Collation, café, apéritif avant ou après le culte
- Invitations au culte personnalisées (pour les parents des catéchumènes, pour les personnes ayant demandé un acte pastoral dans l'année...)
- visites à l'occasion de la distribution du journal de paroisse
- Plaquettes de présentation de l'Eglise : affirmations théologiques, sens des fêtes, sens de la présence de l'Eglise à l'occasion des mariages, baptêmes, enterrements, activités, personnes ressources...

### Suggestions faites par les groupes :

- Aide technique à la réalisation de plaquettes de présentation de l'Eglise locale
- Formation à « l'accueil attitude » aidée par le niveau régional : accueillir signifie que l'on est prêts à se laisser changer, accueillir gratuitement. Comment écouter tout en restant soi-même ?...
- Des échanges type « forum » sur les pratiques dans les Eglises
- Un travail sur les différentes formes d'accueil, en particulier sur l'accueil des demandes d'actes pastoraux.

### Observation des rapporteurs :

- *il est à noter des changements significatifs dans nos pratiques : à titre d'exemple, il y a de plus en plus de temples où apparaissent un coin aménagé pour les enfants, de manière à ce que les jeunes couples puissent être accueillis.*
- *Il arrive de plus en plus souvent que les membres du conseil presbytéral se répartissent la vigilance particulière de l'accueil pour les cultes.*
- *Il serait important de demander l'aide, dans ce chantier, des divers aumôniers (hôpitaux, prisons) ainsi que des diaconats. Ce serait l'occasion de créer des ponts avec ces lieux d'Eglise différents.*
- *A propos de la 1<sup>re</sup> suggestion : des plaquettes existent ; comment mieux les faire circuler ?*

### Thème 3

## Grands-parents

#### **Echos des groupes du synode :**

La vie a un sens et l'aboutissement est aussi important que le début : il est important de prendre du temps à la fin de sa vie pour le silence, la réflexion, afin d'être porteurs de sens pour les plus jeunes.

#### **Expériences partagées :**

- Partage au quotidien grâce aux livres présents à la portée des enfants sur les rayonnages, grâce aux mots qui peuvent accompagner les temps de fêtes...
- Parrainages entre les enfants de l'école biblique ou du catéchisme et les plus personnes plus âgées de la paroisse.
- Echanges épistolaires entre le 3<sup>e</sup> âge et les jeunes...

#### **Suggestions :**

- Aider les grands-parents à être plus à l'aise dans la transmission (langage renouvelé, formation au conte biblique, groupes de partage...)

#### **Remarque des rapporteurs :**

- *Les camps intergénérationnels sont plébiscités, comme tout ce qui peut encourager le partage entre les différentes générations.*
- *L'observation et le suivi des expériences devraient être un souci régional dans les prochaines années.*

## Thème 4

### Lecture de la Bible

Les membres actifs de l'Eglise ont de la difficulté à transmettre les Ecritures, parce qu'ils sont souvent eux-mêmes en difficulté avec les Ecritures, quel que soit leur respect pour elles. En effet, l'insistance dans notre Eglise sur une lecture « informée » de la Bible (apport historico-critique, voire langues...) et sur les risques de fondamentalisme, font apparaître la Bible comme un ensemble d'écrits que l'on ne peut lire qu'en ayant un certain niveau de culture théologique, ou parfois même comme des textes peu fiables. D'où scrupules, complexe d'infériorité, craintes qui, s'ajoutant à la difficulté du texte, peuvent ôter le désir de lire la Bible, et par conséquent de l'offrir. C'est aussi un instrument de pouvoir pour les pasteurs et les laïcs ayant une culture théologique. La lecture informée de la Bible peut être un obstacle à sa lecture « spirituelle »...

#### **Pistes proposées par les groupes du synode :**

- Mieux connaître et mieux utiliser les productions et les animations de l'équipe biblique régionale et de la bibliste.
- Favoriser le partage biblique en communauté ou au-dehors (bistrot !)
- Explorer et expliquer la Bible dans la préparation des actes pastoraux.
- Mettre en valeur la lecture de la Bible au culte : apprendre à lire ! (*Note des rapporteurs : Ceci ne concerne pas que les laïcs ! Et il existe des formations pour cela, par ex. Alain et Marion Combes*)
- Faire connaître les sites Internet sur la question.

#### **Propositions des rapporteurs :**

##### 1) A l'attention des Eglises locales, des consistoires et des pasteurs :

- Relire et étudier les délibérations des synodes régionaux 1985 et national 1986 sur notre référence à l'Ecriture.
- Attention et réflexion pastorales sur l'alliance nécessaire entre lecture « informée » et lecture « spirituelle ».
- Proposer des rencontres d'aide à la lecture personnelle de la Bible.
- Proposer des rencontres régulières de partage biblique à partir des lectures quotidiennes (profiter de l'unité des listes).
- Surfer sur l'actualité (société, film, émission TV, archéologie...) pour proposer des conférences, causeries, débats. Utiliser la vidéo etc. dans les rencontres diverses.
- Travailler sur plusieurs versions dans les entretiens, réunions...
- Créer et animer des stands bibliques, avec vente et distribution gratuite...

##### 2) A l'attention de l'échelon régional :

- Information et formation sur tout ce qui existe en versions de la Bible, portions pour jeunes, BD, films, DVD, sites Internet... (*Valise biblique*)
- Publication de portions, textes choisis, pour initiations tous âges, avec présentation aérée et illustrations...
- Formation pour animateurs de groupes bibliques.
- Etudier avec l'Alliance biblique, les éditions Olivétan, la possibilité de publication (cf. ci-dessus), mais aussi de contrats de dépôt de livres avec les Eglises locales.

## Thème 5

# Œcuménisme et interreligieux

### Echos du groupe du synode :

On aboutit à un constat : il y a une difficulté à trouver un lien entre transmission, et œcuménisme ou interreligieux.

Dans le dialogue interreligieux, pouvons-nous dire : "Jésus-Christ est le Chemin, la Vérité et la Vie" ?

Que cherche-t-on : Convaincre ? Apprendre ? Comprendre ?

### **Note des rapporteurs :**

#### En ce qui concerne le dialogue interreligieux :

- Pouvons-nous NE PAS dire : « Jésus-Christ est le Chemin, la Vérité et la Vie », sans renoncer au centre de notre foi ?
- S'agit-il de dialogue interreligieux en vue d'aboutir à un accord, ou de relations interreligieuses pour
  - 1) découvrir, comprendre et aussi expliquer, sans but ni de gommer la différence des approches ni de conquérir, mais de mieux se connaître mutuellement ?
  - 2) de cohabiter aussi harmonieusement que possible ?
  - 3) d'agir éventuellement ensemble pour le bien de la Cité ?

#### En ce qui concerne l'œcuménisme :

- Ne pas oublier l'œcuménisme entre protestants.
- L'œcuménisme est-il un obstacle à la transmission, à l'affirmation (constat de Sébastien Fath) : les Eglises évangéliques, en principe moins œcuméniques, sont plus affirmatives et conquérantes ; mais peut-être leur affirmation sans complexe est-elle maintenant mieux appréciée des autres Eglises (en part. catholique et orthodoxes) et des autres religions que la nôtre ressentie comme plus floue, et donc leur manière d'affirmer n'est plus un obstacle à l'œcuménisme. Est-ce l'œcuménisme qui est obstacle, ou notre façon de l'envisager ?

### **Pistes proposées par le groupe du synode :**

- Oser inviter l'autre et se laisser inviter.
- Aller vers ceux que l'on ne connaît pas.
- Edition de petits livres présentant les différentes confessions et religions.
- Demande de fiches pratiques sur les buts et les modalités du dialogue.

### **Propositions des rapporteurs :**

- Pour les deux premières pistes proposées par le groupe : renvoi aux Eglises locales.
- Pour les deux dernières : il existe déjà des ouvrages à découvrir et faire connaître, ce qui n'empêche pas d'étudier la possibilité d'éditer des fiches pratiques. A voir à l'échelon régional et avec les maisons d'édition.
- Organiser une rencontre régionale (théologique et spirituelle) ouverte à tous,
  - 1) pour faire le point sur les relations œcuméniques et interreligieuses,
  - 2) pour réfléchir sur dialogue, témoignage, prosélytisme.

## Thème 6

### Catéchèse continue, commençants, recommençants

Le groupe du synode a relevé une tension entre l'actualisation nécessaire (langage, doctrine, liturgie...) et le fait de « garder la mémoire ».

#### **Note des rapporteurs :**

*Cette tension est inévitable : on transmet quelque chose qui vient d'avant nous et ne nous appartient pas (même si nous le faisons nôtre), on veut le rendre compréhensible et accessible, mais il y a aussi une part de dépaysement, d'exploration et d'adaptation nécessaire pour ceux qui découvrent. Il y a accueil mutuel.*

*On rencontre ici des problèmes communs à ceux de la lecture de la Bible (voir ce thème).*

#### **Suggestions du groupe du synode :**

- Favoriser les activités intergénérationnelles :
- cultes, catéchèse, journées, camps...
- thèmes communs aux différentes activités de l'Eglise locale pour favoriser le dialogue parents-enfants (cultes, catéchèse des jeunes et des adultes...)
- Adaptation (de la méthode) des Groupes Alpha à la sensibilité réformée.

#### **Observations des rapporteurs :**

- *On peut inciter fortement les Eglises locales et les pasteurs à profiter de moyens, méthodes, expériences et parcours déjà existants, plutôt que de vouloir tout inventer et créer ex nihilo.*
- *La formule des Groupes Alpha est une formule conviviale qui « marche ». Elle peut être œcuménique, là où c'est souhaité et possible.*
- *Le fait que les Groupes Alpha soient mis en œuvre surtout dans les milieux évangéliques ou charismatiques ne devrait pas empêcher les autres d'en étudier la formule, et éventuellement de s'en inspirer et de l'adapter.*
- *Le pasteur Christian Tanon (ERF Reims) propose un « guide » des rencontres Alpha plus réformé. On peut s'adresser à lui, peut-être l'inviter.*
- *On peut aussi consulter les Eglises de la région qui pratiquent les Cours Alpha (Valence, Villefranche-sur-Saône...)*
- *Une Eglise locale qui s'engage dans une opération du style Alpha doit savoir qu'elle doit se préparer et s'organiser, voire s'adapter, pour accueillir des personnes nouvelles, et donc que ce ne peut être un point annexe du Projet de vie, mais un engagement exigeant et durable.*
- *D'autre part, une autre formule, exigeante aussi, est proposée par Théovie.*
- *Le catéchisme pour adultes du pasteur Antoine Nous est un vrai succès de librairie. Est-il utilisé par des groupes ?*

## Thème 7

### Création et expression artistique

#### **Echos du groupe du synode :**

- Il n'y a pas un art plus approprié qu'un autre pour la transmission de l'Évangile. Ont été évoqués la musique, le chant, la comédie musicale, le théâtre, les arts plastiques (peinture, sculpture), le conte, la danse.
- On a constaté une tension entre une méfiance à l'égard de tout ce qui touche à l'émotion, au sensible, et la possibilité de transmettre l'Évangile par un langage qui ne s'adresse pas seulement à l'intellect.

#### **Observations des rapporteurs :**

- *Les propositions émanant des groupes nous ont semblées un peu vagues, embarrassées et confuses, et très peu concrètes.*
- *Nous indiquons qu'il existe et peut exister des rencontres de formation, des séminaires avec des artistes professionnels et des ministres artistes (qui peuvent être aussi des artistes professionnels) pour musiciens, choristes et chefs de chœur, acteurs de théâtre, peintres... Mais les informations à ce sujet semblent mal passer ! Donc veiller à l'information, encourager la participation, éventuellement soutenir financièrement.*
- *En dehors de l'ERF, les lieux et temps de formation comme ci-dessus existent aussi (et même beaucoup plus !) : il suffit d'aller dans certaines Eglises évangéliques... et catholiques, pour en voir l'efficacité. Il n'est peut-être pas interdit d'en profiter.*
- *Il serait bon que les pasteurs et les conseils presbytéraux encouragent la création et l'activité de groupes musicaux et choraux, réfléchissent théologiquement et spirituellement avec ceux-ci sur leur activité liturgique. Cet encouragement peut être aussi financier. Claude Fraysse, qui a constitué des groupes musicaux « tous âges, tous instruments, tous niveaux », peut être consulté.*
- *Des chorales, troupes de théâtre et de comédie musicale, travaillent dans notre région, préparent des spectacles... Mais elles sont très peu connues en dehors de leur territoire, leur publicité est confidentielle. C'est de nouveau un problème d'information. Un "annuaire" sera constitué pour présenter aux Eglises les personnes et groupes auxquels on peut faire appel, les formations offertes.*

## Thème 8

### Moyens de communication

#### Echos du groupe du synode :

- Les différents médias proposés ne s'excluent pas, tout doit être utilisé en étant adapté aux destinataires, au message, à l'objectif. Ils permettent de se présenter et de se faire connaître, sans toutefois s'imposer ou réduire l'autre à un simple récepteur.
- Quel que soit le canal, la mémoire est primordiale. Elle doit pouvoir se transmettre par la parole, l'écrit, l'image...
- L'outil papier : les bulletins sont un moyen de partage de nouvelles, un lien entre les personnes, les générations... Pour la presse régionale c'est différent par le fait de l'abonnement : le lecteur a fait un choix.
- Internet : le minimum est d'être visible sur internet : avoir une page d'accueil pertinente et à jour, donc une équipe solide !
- Radio et TV : on ne prend pas assez de temps pour participer à ces médias, la difficulté étant celui de l'engagement dans la durée.
- Les supports peuvent varier, mais il faut garder à l'esprit le fait qu'ils sont utilisés par des personnes et que notre but n'est pas simplement d'informer mais de permettre une relation.

#### Note des rapporteurs :

*La transmission passe bien évidemment par la communication, avant tout orale et humaine avant l'utilisation d'un quelconque média. La parole est donc primordiale : elle permet de dire et de se dire, d'exprimer une foi, un sentiment, une colère, une peine... Avant tout « relation », elle ne doit pas être supplantée par les moyens de communication à notre disposition. Ceux-ci permettent d'élargir une audience, de conserver une mémoire, de « faire passer » plus loin un message qui, convenons-le, passe bien souvent par d'autres canaux que ceux mis en place par nos propres volontés.*

#### Pistes proposées par les groupes du synode :

- Arrêter le bricolage informatique (même intelligent) pour passer par un professionnel pour mettre en place Internet.
- Développer les réseaux d'infos par e-mails,
- Utiliser les tracts sur des lieux hors Eglise (marchés...), les panneaux d'affichage, les expos, les ouverture des lieux de culte, les rencontres culturelles...
- Les activités diaconales trouvant écho dans la presse disent aussi quelque chose de l'Eglise
- Ne pas oublier le témoignage personnel par invitation à des amis, voisins...

#### Propositions des rapporteurs :

- *Transmettre les bulletins locaux aux Eglises de son consistoire*
- *La communication est un souci constant des Eglises ; mais elle implique une formation : à l'écrit, à l'outil Internet, à la parole radiophonique... Des formations existent déjà, d'autres pourraient être organisées, en lien avec la coordination, l'équipe internet et les ministres régionaux.*
- *Plusieurs niveaux de la vie régionale ont le souci de la collecte et de la transmission d'informations. Le lien entre eux devrait sans cesse être renforcé.*

## Thème 9

### Actes pastoraux

#### **Echos des groupes du synode :**

Les actes pastoraux sont des occasions de transmettre l'Évangile devant des auditoires dépassant le cadre de la communauté dominicale ordinaire. Devant permettre qu'une parole « vraie » soit dite, il est important d'en soigner le message et la forme (langage, pédagogie...). Ces « actes » d'Église ne se limitent pas à une cérémonie (baptême, bénédiction de mariage ou service funèbre), mais intègrent une préparation et un suivi. La transmission de l'Évangile passe aussi par ces temps de construction, de formation-explication puis d'accompagnement...

Plusieurs difficultés demeurent cependant : la problématique des familles interconfessionnelles et interreligieuses (écarts culturels, spirituels...) et celle des « indifférents » ; le suivi pastoral ; ou encore la demande d'engagements difficiles à tenir, par exemple pour des parents lors d'un baptême...

Une question non résolue est posée : consciemment ou non, l'objectif est-il de « faire venir » au temple ou de partager la Parole ?

#### **Pistes proposées par les groupes du synode :**

- Le matériel sur les actes pastoraux est limité. Des besoins méthodologiques et pratiques sont à prévoir : accueil des familles, guide pratique de préparation de la célébration, recueils de prière...
- Relever, y compris dans les autres Églises, les ouvrages sur baptême, mariage, funérailles. Faire une bibliographie, proposer une valise ou la constituer localement (ou régionalement) sur ces questions.
- Fournir « une trace » aux familles (prédication, dépliants d'Église...).
- Proposer une formation plus spécifique pour ces actes.
- Besoin de plusieurs représentants de la communauté avec le pasteur : leur présence compte, ne serait-ce que pour accompagner celui qui fait la cérémonie !
- Donner une suite aux actes pastoraux : culte rassemblant ceux qui ont vécu un moment familial dans l'année, cartes aux enfants, aux malades...

#### **Propositions des rapporteurs :**

- *Dans le cas des outils, documents, valises... du matériel existe dont il faut faire le recensement avant d'éditer d'autres ouvrages. Chaque consistoire pourrait entreprendre ce travail pour inventorier les outils et définir les besoins.*
- *Il serait intéressant aussi, au niveau consistorial, de favoriser un partage d'expériences sur les initiatives locales en matière de « suites ».*

## Thème 10

### Changement de langage

#### **Echos des groupes du synode :**

Le besoin de travailler sur le langage se fait sentir afin de pouvoir répondre aux jeunes qui veulent des explications sur notre langage, voire un changement de langage ; et d'être compris de « l'extérieur », adapter le vocabulaire à un milieu déchristianisé ou à un milieu chrétien non réformé.

L'intérêt d'une parole réside dans le fait qu'elle rejoint l'auditeur, le bouscule, le questionne, le provoque, le console, le fait cheminer, le construit, le réveille, le ressuscite... Mais le langage dépasse le cadre des mots : langage non verbal (images, objets concrets, actes ou gestes qui « parlent »), et langage du vécu, au-delà du langage.

Le langage n'est que l'enfant de la relation : l'important est de témoigner d'un évangile vécu.

#### **Note des rapporteurs :**

*Le langage apparaît peu maîtrisable et les solutions pour être « entendues » subjectives. En la matière, il n'y a donc pas de règle précise. Traduire la Bible en un langage courant a été un souci pour les Réformateurs et leurs successeurs, jusqu'à aujourd'hui. Il importe de poursuivre ces efforts tout en sachant qu'une part non négligeable de ce que chaque croyant transmet ne passe qu'au travers de lui, « à son corps défendant » parfois. Il ne faudrait donc pas s'épuiser dans une quête de la « symbiose linguistique » parfaite ; et penser aussi à transmettre les codes de lectures, et à comprendre l'autre.*

#### **Pistes proposées par les groupes du synode :**

- Le théâtre, le conte, la musique, le chant, le visuel...
- Apprendre à partager l'Évangile en mots simples, dans et à l'extérieur de l'Église avec des ateliers, entre nous, pour nous exercer à trouver les bons mots (avec l'aide de techniques de communication et de l'Esprit saint !)

#### **Propositions des rapporteurs :**

- *Le chant est un élément important de notre vie culturelle. Son langage est parfois inadapté ou pauvre. Une équipe autour du chanteur évangéliste Claude Fraysse doit se mettre en place, et des propositions de rencontres de travail et de création doit voir le jour. Chaque Église devrait s'y intéresser, pourquoi pas en y envoyant un musicien ou un parolier.*